

Harald Beharie NO/JM

Danse

70 min

Dès 16 ans

Undersang

Harald Beharie est un danseur exceptionnel. Au festival Emergentia l'année dernière, son Batty Bwoy révélait au public genevois sa puissance expressive inégalée dans l'exploration des mythes entourant les corps queers et noirs. Avec Undersang, l'artiste jamaïcaino-norvégien nous mène plus loin encore dans la mise à nu des stéréotypes. Pour sa première pièce de groupe, il réunit six interprètes dans une mosaïque de corps animés par la nature et les traditions. Dans la forêt des bords du Rhône, iels nous rejoignent. Autour de nous, la terre, un corps, puis d'autres, des voix puissantes, des cris rythmés, des rugissements qui s'unissent dans un chœur brut annoncent l'appel. Des rencontres éveillent les mouvements, nostalgiques, sexuels, glamours et ancestraux. On jurerait avoir vu la Huldra, vécu un rite, s'être initié-e au merveilleux.

Les artistes jouent très proches du public

Prévoir des vêtements chauds au besoin

Spectacle déambulatoire et en extérieur, par tous les temps (sauf en cas d'orage, annulé et remboursé)

Un accueil avec le soutien du Service culturel et de la communication de la Ville de Vernier

Chorégraphie

Harald Beharie

Sculpture

Karoline Bakken Lund, Veronica Bruce

Compositeur / Son

Christian Beharie

Costumes

Karoline Bakken Lund, Harald Beharie

Interprètes

Loan Ha, Mariama Slåttøy, Carlisle Sienes, Jens Trinidad, Nosizwe Baqwa, Amie Mbye et Harald Beharie

Dramaturgie / Regard extérieur

Deise Nunes et Hooman Sharifi

Productrice

Kristina Melbø Valvik

Distribution

Damien Vallette

Assistante costumes

Reem H. Shinee

Coproduction

Black Box Teater(Oslo), BIT Teatergarasjen (Bergen), Rosendal Teater (Trondheim), RAS (Sandnes), TOU (Stavanger)

Avec le soutien de

Norwegian Art Council, FFUK et Fond for lyd og bilde

DATES & LIEUX :

Salle du Lignon
Vernier
sam 06 sept 17:00
dim 07 sept 17:00
lun 08 sept 18:00

VERNIER
culture

VERNIER 
Une Ville pas Commune

Festival
de Genève
La Bâtie

Harald Beharie

Undersang

Un rituel

Undersang est une œuvre collective mettant en scène quatre danseurs et deux acteurs/chanteurs, à mi-chemin entre spectacle, rituel et excursion collective en forêt. Le public se rassemble une demi-heure avant d'entrer dans les bois pour marcher jusqu'au site où, pendant une heure, il assistera à un rituel qui se déploie parmi eux, - une catharsis rythmique où se dissipent les dissonances collectives.

Le matériau d'*Undersang* provient de plusieurs rituels collectifs et individuels. À travers ces rituels, nous tentons de canaliser les forces glamour et spectaculaires qui existent dans le paysage et de créer nos propres êtres imprévisibles. Nous nous sommes inspirés de diverses sources, allant du romantisme national aux contes de trolls, des expériences vécues à nos propres histoires, et nous les avons mélangées. C'est ainsi que s'est créée une forme de fiction diasporique. En invoquant une nouvelle écologie, en révélant une approche non linéaire du temps, où se croisent des références d'époques et de contextes différents, une nouvelle compréhension du paysage est ainsi apparue.

Au cours de ce processus, nous avons suivi le concept d'écologie queer comme stratégie commune pour ouvrir notre compréhension du monde naturel et de ce qui lui appartient, et pour identifier comment les conceptions hétéronormées, le racisme, le colonialisme et le capitalisme ont influencé notre vision de la nature et les corps que ces systèmes lui assignent.

Dans leur duo, Amie Mbye et Jens Trinidad s'inspirent d'un conte de fées intitulé *Friends in Life and Death*, dans lequel un personnage est entraîné dans les enfers par son ami décédé où il reste pendant 400 ans avant de revenir dans le monde des vivants, où il ne reconnaît plus personne, grimpe à un arbre et meurt. En passant de la narration à la corporalité, Amie et Jens travaillent avec le récit de manière non linéaire, tout en le laissant guider la matière. Quoi qu'il arrive, ils savent qu'ils incarnent ce conte de fées. La spécificité de leur source donne une orientation claire à leur travail — sans forcément être perceptible pour le public — et ouvre un espace fictionnel où les interprètes peuvent explorer plusieurs strates de performativité. Cette stratégie est employée par tous les interprètes tout au long de la pièce, chacun construisant ses propres récits et personnages.

La clameur

L'élément central du rituel est ce que nous appelons *la clameur* — un chant primal et rythmique qui commence par des cris puissants et cadencés, et qui évolue à la fois vers une lamentation et une célébration. C'est un chœur brut, animal, humain et extraterrestre de sons et de rugissements rythmiques, qui exprime une grande vulnérabilité et une profonde intensité émotionnelle. Par la clameur, nous invoquons les esprits ancestraux du paysage et tissons une connexion intime avec lui. Collectivement et individuellement, nous canalisons

les forces puissantes de la terre dans une relation symbiotique qui nous permet d'agir comme des médiums pour d'autres formes de vie. Cette pratique repose autant sur l'abandon que sur la rigueur : il s'agit d'une forme polyrythmique spécifique, qui exige une implication bien au-delà du simple lâcher-prise.

La clameur est une exploration dynamique et rythmique, qui se transforme à chaque itération. Sa durée lui confère une qualité presque incantatoire, une sorte de mantra en constante évolution, nourri à la fois par la nécessité et l'expérimentation ludique.

Undersang requiert une concentration extrême et un engagement total de la part des interprètes. Ce n'est ni la chorégraphie ni la composition qui structurent la pièce, mais bien la participation pleine et investie des performeurs. Sans leur implication totale, l'ensemble menace de se défaire — faisant constamment planer le sentiment que quelque chose de vital est en jeu.

Biographie

Harald Beharie

Harald Beharie (he/they) est un interprète et chorégraphe norvégien-jamaïcain basé à Oslo, Norvège. Les pratiques chorégraphiques d'Harald sont des voyages collaboratifs, naviguant dans les domaines de l'ambiguïté et du fantasme, ponctués par les thèmes de la construction et de la déconstruction, de l'espoir et de l'incertitude, du désintérêt et de l'intensité émotionnelle. Elles présentent un intérêt particulier pour le bricolage et la vulnérabilité de l'inconnu. Dans leur quête de disséquer les récits corporels établis leur travail célèbre un spectre d'incarnation allant du pathétique à l'extatique, de l'effondrement à l'exubérance, du chancelant au tenace tout en favorisant une naïveté délibérée et une espièglerie queer. Harald se concentre sur les personnes et les idées locales, et développe des projets avec et au sein de la communauté. Le travail de Harald a été nommé pour le prix de l'Association des critiques norvégiens pour les spectacles « Shine Utopians » avec Louis Schou (2020) et la pièce solo *Batty Bwoy* (2022). En 2024, la pièce *Undersang* a remporté le prix de la critique norvégienne et en 2023, *Batty Bwoy* a également remporté le prix Hedda de la « meilleure production de danse ».

Le travail de Harald a été présenté dans des musées, des galeries, des festivals et des contextes tels que : Impulstanz (Vienne), Santarcangelo Festival, Gessnerallee (Zurich), Les Urbaines (Lausanne), SPRING festival (Utrecht), Festival Actoral (Marseille), Centrale Fies (Dro), Donau Festival (Krems), MDT (Stockholm), Zodiak (Helsinki), Salmon Festival (Barcelone), Kanti Gildi Saal, (T alinn/T artu), Fabricca.

Bruce Lund

Duo d'artistes basé à Oslo, Bruce Lund est composé de Veronica Molin Bruce et Karoline Bakken Lund. Leur pratique commune explore en particulier la sculpture. Le duo développe une curiosité pour les matériaux et la matérialité, fusionnant différentes techniques, artisanats et contextes, et jouant avec

les perceptions et les références. Bruce et Lund explorent continuellement différentes façons de travailler ensemble, interrogeant la signification de la collaboration. Bruce Lund a déjà collaboré avec Beharie sur le projet *Batty Bwoy* (2022).

Veronica Bruce et Karoline Bakken Lund (née en 1989) vivent et travaillent à Oslo, en Norvège. Parmi leurs récentes collaborations, on compte des sculptures pour Harald Beharie *Undersang* (2024) et *Batty Bwoy* (2022), actuellement en tournée, *On Feeling à Good Weather* (Chicago 2022), *Ultra à Interstate Projects* (NY, 2021), *The Tomb à Nada Miami* en collaboration avec *Interstate Projects* (Miami 2020), *Ultra à Eidsberg Kunstforening* (Mysen, 2020), *The Fool à Palmera* (Bergen 2020), *Life Killed Chihuahua à la Galerie Thaddaeus Ropac* (Londres, 2019) et *Silicone Era à Destiny's Atelier* (Oslo, 2017). Bruce est titulaire d'une licence en beaux-arts de la Central Saint Martins et d'une licence en danse et chorégraphie de l'École de nouvelle danse d'Oslo, ainsi que de programmes à la MSA^ et au DOCH. Lund est titulaire d'une maîtrise en textiles et costumes de l'Académie nationale des arts d'Oslo et d'une licence en art et design d'OsloMet, ainsi que de programmes à l'Académie nationale des arts de Bergen et à 89plus.

Christian Beharie

Christian Beharie (Il/lui) est un musicien et artiste basé à Oslo. Une immersion chaleureuse dans son univers musical est une expérience unique. Profondément ancré dans une expression indie/soul et un style lyrique d'auteur-compositeur-interprète, Beharie transmet une brutalité à la fois vulnérable et affirmée. Cette combinaison lui a valu des fans fidèles et des critiques élogieuses à travers le monde. Il a remporté le prix Spellemann pour son deuxième EP, *Beharie // Beharie*, et a également été nommé pour ce même prix pour son troisième EP, *Beharie, the Third. Critics*. Dans *Undersang*, il a développé l'environnement sonore et le travail vocal en collaboration avec les interprètes. C'est sa première collaboration avec Harald Beharie.